

LITTÉRATURES DE L'EXIL ET DE LA MIGRATION

PROGRAMME
SAMEDI 26 JUIN 2021



Salon Littexil | 5^e édition
Prix littéraire de la Porte Dorée 2020

L'évènement littéraire sur l'exil et les migrations se déroule fin juin au Musée national de l'histoire de l'immigration !

En partenariat avec la Fondation Maison des sciences de l'homme, cette cinquième édition du salon LittExil invite des auteurs, des revues et des éditeurs indépendants sensibles aux thématiques de l'exil, des migrations et de la diversité culturelle. Le programme 2021 met l'accent sur les innovations littéraires, dans les formes stylistiques comme dans les choix des thématiques romanesques. Les invités présenteront dans le forum leurs publications récentes et seront disponibles pour rencontrer le public et dédicacer leurs ouvrages.

Cette année, la soirée de remise du Prix littéraire de la Porte Dorée est organisée dans le prolongement de ce salon à partir de 19h00 dans l'auditorium du Palais de la Porte Dorée afin de réaffirmer la cohérence du pôle littéraire du Musée qui comprend également une résidence annuelle, si possible proposée au lauréat du Prix et une programmation de cafés littéraires invitant les auteurs en lice de chaque sélection littéraire.

Programme

11h00 | Ouverture du salon aux visiteurs

Forum du Palais de la Porte Dorée

14h30 -15h30 | **Grand entretien**

Auditorium du Palais de la Porte Dorée

Animé par Alexis Nous, professeur de littérature comparée et titulaire de la Chaire « Exil et migrations » de la Fondation Maison des sciences de l'homme.

16h00-17h00 | **Les nouvelles écritures de l'exil**

Auditorium du Palais de la Porte Dorée

Table ronde animée par Marie Poinsot, rédactrice en chef de la revue Hommes et Migrations et cheffe du département des Editions qui sera l'occasion d'interroger comment la thématique de l'exil appelle à des expérimentations dans les formes stylistiques et dans les relations qui se tissent entre les écritures de soi et l'autobiographie, la documentation historique et la fiction purement romanesque. On questionnera les hybridations de forme, l'utilisation des hyperboles, et toutes les libertés stylistiques qui ouvrent le champ littéraire. Avec la participation de trois écrivaines en résonance avec l'ouverture du Forum Génération Égalité (30 juin au 2 juillet 2021) :

- Sedef Ecer, *Trésor national*, Ed. JC Lattès, 2021
- Héléne Gestern, *Armen : l'exil et l'écriture*, Ed. Arléa, 2020
- Tassadit Imache, *Fini d'écrire*, Ed Hors d'atteinte, 2020

Cette table-ronde sera l'occasion de présenter le hors-série de la revue du musée, élaboré en partenariat avec le Forum Génération Égalité : rebaptisé pour l'occasion Femmes et migrations, celui-ci portera sur le thème des « Corps des femmes en migration ». En présence de Delphine O, ambassadrice et secrétaire générale du Forum.

Initié par ONU Femmes et co-présidé par la France et le Mexique, le Forum Génération Égalité est le rassemblement féministe mondial le plus important depuis la quatrième Conférence mondiale de l'ONU sur les femmes, qui s'est tenue à Pékin en 1995. Il aura lieu à Paris du 30 juin au 2 juillet 2021.

17h30 | **Black Words de Lisette Lombé**

Auditorium du Palais de la Porte Dorée

Lisette Lombé est une artiste belgo-congolaise née en 1978. Créatrice d'objets poétiques (performance, collage, conférence gesticulée), elle est une grande figure de la scène slam en Belgique, et anime des ateliers avec son association L-SLAM. Militante afroféministe se revendiquant afrodescendante, afropéenne, afropunk et queer, elle défend toutes les minorités et a été nommée citoyenne d'honneur de la ville de Liège pour son activisme. Elle est l'auteur du roman *Venus poetica* et de trois recueils de poésie : *Tenir*, *Black words* et *Brûler brûler brûler*. Son œuvre hybride (slam alternant avec des illustrations, des affiches et des photos objets de collages) est un plaidoyer pour l'identité plurielle. Le poing levé, à coups de mots et de collages, elle dénonce les injustices et poursuit le combat de ses aînées, d'Angela Davis à Toni Morrison.

Cérémonie de remise du Prix littéraire de la Porte Dorée 2020

18h30, auditorium

Liste des revues et éditeurs présents

Les éditeurs et revues présenteront leurs publications récentes sur l'exil et les migrations.

Au nom de la mémoire	Naqd
A littérature-action	Nouvelles éditions Place
Africultures	Payot & Rivages
Chevrefeuille-Etoilée	Sigila
L'aube	Quai des Brunes
Khartala	Xérogaphes
Koiné	

La librairie Tschann sera présente sur toute la journée pour la vente des ouvrages des éditeurs plus généraux.

Prix littéraire de la Porte Dorée

« C'est un prix courageux et ainsi l'un des plus désirables que je connaisse. Il sélectionne des livres le plus souvent hors des sentiers courus, des langues rabâchées. Il n'a pas peur de sa subjectivité, de son engagement. Il est politique dans le meilleur sens du terme ».

Julien Delmaire, lauréat du Prix littéraire de la Porte Dorée 2014

Depuis plus de dix ans, le Prix littéraire de la Porte Dorée, premier prix littéraire décerné par un Musée en France, distingue une œuvre narrative de langue française ayant pour thème l'exil, les migrations, mais aussi les identités plurielles et l'altérité.

Parce qu'elle s'inscrit dans le sensible et replace l'humain au cœur des enjeux de société, la littérature éclaire les migrations passées et présentes en incarnant celles et ceux qui les vivent. Histoires singulières, expériences personnelles ou fictionnelles viennent déborder les sciences humaines pour mieux bousculer les a priori et « changer nos regards » sur ces réalités migratoires faites d'êtres humains et non seulement de données et de statistiques.

L'édition 2021

Près de soixante ouvrages ont été lus et débattus en 2020 et début 2021 par le comité de lecture du Palais. Parmi eux, sept – dont trois premiers romans - ont été retenus au terme d'échanges nourris. Autant de dispositifs narratifs, qui, tirant les fils de l'histoire, coloniale et décoloniale, des héritages familiaux, des questionnements identitaires, des aventures et destins individuels ou collectifs, tissent ensemble un récit commun, une histoire partagée.

Sept titres pour affirmer dans leurs belles différences ce que peut la littérature de langue française : se saisir du réel pour le faire sien et davantage nôtre.

La pré-sélection

- Dima Abdallah, *Mauvaises Herbes*, Sabine Wespieser, 2020
- Metin Arditi, *Rachel et les siens*, Grasset, 2020
- Hadrien Bels, *Cinq dans tes yeux*, L'Iconoclaste, 2020
- Ulrich Cabrel, Etienne Longueville, *Boza !* Philippe Rey, 2020
- Faïza Guène, *La Discrétion*, Plon, 2020
- Caroline Laurent, *Rivages de la colère*, Les escales, 2020
- Dominique Manotti, *Marseille 73*, Les Arènes, 2020

Le jury du prix littéraire du prix littéraire 2021

Mehdi Charef, président du jury 2021

Auteur et cinéaste, lauréat du Prix littéraire de la Porte Dorée 2020

Fernando de Baros

Libraire, Librairie Tschann

Blandine Fauré

Coordinatrice du Festival Effractions (BPI)

Alexis Nouss

Professeur en littérature générale et comparée à l'Université d'Aix-Marseille, Titulaire de la chaire Exil et Migration à la Fondation Maison des sciences de l'homme

Mathieu Simonet

Auteur, animateur des rencontres littéraires du MNHI

Judith Roze

Directrice du Département Langue française, Livre et Savoirs - Institut français

Sébastien Zaegler

Délégué général de l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis, et coordinateur du Festival Hors-limites.

Deux lycéen.ne.s du Lycée Jules Verne de Cergy

Cérémonie de remise du Prix 2020

Samedi 26 juin à 18h30

Auditorium du Palais de la Porte Dorée

Liste des lauréats du Prix littéraire de la Porte Dorée

2010, Alice Zeniter, Jusque dans nos bras (Albin Michel)

2011, Michaël Ferrier, Sympathie pour le fantôme (Gallimard)

2012, Henri Lopes, Un enfant de Poto-Poto (Gallimard, coll. Continents Noirs)

2013, Mathias Enard, Rue des voleurs (Actes-Sud)

2014, Julien Delmaire, Georgia (Grasset)

2015, Sylvain Prudhomme, Les grands (L'Arbalète / Gallimard)

2016, Doan Bui, Le silence de mon père (L'Iconoclaste)

2017, Négar Djavadi, Désorientale (Liana Levi)

2018, Mohamed Mbougar Sarr, Silence du chœur (Présence Africaine)

2019, Omar Benlaala, Tu n'habiteras jamais Paris (Flammarion)

2020, Mehdi Charef, Rue des Pâquerettes (Hors-d'atteinte)

Les 100 titres sur l'exil

La médiathèque Abdelmalek Sayad a sélectionné pour vous les indispensables de la littérature de l'exil parus entre 2019 et 2021. Les livres de poche sont indiqués en priorité.

Dima Abdallah, *Mauvaises herbes*, Sabine Wespieser éditeur, 2020

Etel Adnan, *Voyage, guerre, exil*, Échoppe, 2020

Issouf Ag Aguidid, Estelle Lenartowicz, *Issouf : un aller simple pour la France*, L'Iconoclaste, 2021

Hélène Aldeguer, *Ce qui nous sépare*, Futuropolis, 2020

Eduard Altarriba, *Migrants*, Bang Editions, 2020

Philippe Amar, *Les trois vies de Suzana Baker*, Mazarine, 2021

Metin Arditi, *Rachel et les siens*, Grasset, 2020

Maria-Josefa Avila, *Chagrin d'Espagne*, A brûle-pourpoint, 2021

Marie Bardet, *Babylift*, Editions Emmanuelle Collas, 2021

Thierry Beinstingel, *Yugoslave*, Fayard, 2020

Hadrien Bels, *Cinq dans tes yeux*, L'Iconoclaste, 2020

Jimmy Bemon, Emilie Boudet, *Superman n'est pas juif : ... et moi un peu*, La Boîte à bulles, 2020

Laurence Benaïm, *La sidération*, Stock, 2021

Laurent Bénégui, *Retour à Cuba*, Julliard, 2021

Omar Benlaala, *Tu n'habiteras jamais Paris*, Flammarion, 2019

Rachid Benzine, *Ainsi parlait ma mère*, Seuil, 2020

Salomé Berlemont-Gilles, *Le premier qui tombera*, Grasset, 2020

Beyrouk, *Parias*, Sabine Wespieser, 2021

Veronika Boutinova, *Sursum corda*, Le ver à soie, 2021

Bessora, *Les orphelins*, Lattès, 2021

Xavier Bétaucourt, Virginie Vidal, *Seidou : en quête d'asile*, Steinkis éditions, 2021

Ulrich Cabrel, Etienne Longueville, *Boza !*, P. Rey, 2020

Jean-Philippe Cazier, *Europe odyssee*, Lanskine, 2020

Mehdi Charef, Rue des pâquerettes, *Pocket*, 2020

Mehdi Charef, Vivants, *Hors-d'atteinte*, 2020

Marie Charrel, *Les danseurs de l'aube*, Editions de l'Observatoire, 2021

Rémi Checchetto, *Partir, naviguer, arriver et autres constructions pas fatalement intempestives*, Lanskine, 2020

Collectif Piment, *Le dérangeur : petit lexique en voie de décolonisation*, Hors-d'atteinte, 2020

Stéphanie Coste, *Le passeur*, Gallimard, 2021

Fatima Daas, *La petite dernière*, Noir sur blanc, 2020

Emily Dickinson, *Un ciel étranger*, Unes, 2019

Fatou Diome, *De quoi aimer vivre, nouvelles*, Albin Michel, 2021

Catherine Dolto-Tolitch, Colline Faure-Poirée, *Changer de pays*, Gallimard-Jeunesse Giboulées, 2020

Bruno Doucey, *Ne pleure pas sur la Grèce*, Doucey éditions, 2021

Michaël Duperrin, *Odysseus, l'autre monde*, Sun/sun éditions, 2019

Laurent Dutheil, *J'ai sept ans*, Viviane Hamy, 2021

Eugène Ebodé, *Brûlant était le regard de Picasso*, Gallimard, 2021

Sedef Ecer, *Trésor national*, Lattès, 2021

Olivia Elkaim, *Le tailleur de Relizane*, Stock, 2020

Johanne Gagné, *Les droits des migrants : 4 histoires de déracinements*, A dos d'âne, 2021

Anne-Marie Garat, *Humeur noire*, Actes Sud, 2021

Aurélia Gaud, *Ma famille méli mélé*, Sarbacane, 2021

Vincent Gaudin, Karine Maincent, *Les migrants*, Kilowatt, 2020

Gauz, Black Manoo, *Le Nouvel Attila*, 2020

Hélène Gestern, *Armen : l'exil et l'écriture*, Arléa, 2020

Olivier Ginnestet (dir.), *Etrangination : recueil de textes pour soutenir les réfugiés et les migrants*, Amok, 2020

Faïza Guène, *La discrétion*, Plon, 2020

Antoine Guilloppé, *La frontière*, Gautier-Languereau, 2020

Golan Haji, Pascale Lefebvre, *Arbre dont j'ignore le nom*, le Port a jauni, 2020

Michèle Halberstadt, *Née quelque part*, Albin Michel, 2021

Nadia Hathroubi-Safsaf, *Frères de l'ombre*, Zellige, 2021

Nancy Huston, *Arbre de l'oubli*, Actes Sud, 2021

Tassadit Imache, *Fini d'écrire !*, Hors-d'atteinte, 2020

- Pia Klemp, *Les vivants, les morts et les marins*, Fleuve éditions, 2021
- Dany Laferrière, *L'exil vaut le voyage*, Grasset, 2020
- Caroline Laurent, *Rivage de la colère*, Editions les Escales, 2020
- Viktor Lazlo, *Trafiquants de colère*, Grasset, 2020
- Xavier Le Clerc, *Cent vingt francs*, Gallimard, 2021
- Lisette Lombé, *Venus poetica*, Arbre à paroles, 2020
- Lisette Lombé, *Black words*, Arbre à paroles, 10/07/1905
- Lisette Lombé, *Tenir*, maelstrÖm reEvolution, 2019
- Loo Hui Phang, Hugues Micol, *Black-out*, Futuropolis, 2020
- Henri Lopes, *Une enfant de Poto-Poto*, Gallimard, 2012
- Sabri Louatah, *404*, Flammarion, 2020
- Annie Lulu, *La mer Noire dans les grands lacs*, Julliard, 2021
- Jessie Magana, Alexandre Messenger, *Des mots pour combattre le racisme*, Syros, 2020
- Dominique Manotti, *Marseille 73*, Les Arènes, 2020
- Sandrine Martin, *Chez toi : Athènes 2016*, Casterman, 2021
- Christine de Mazières, *La route des Balkans*, Sabine Wespieser éditeur, 2020
- Anna Moï, *Douze palais de mémoire*, Gallimard, 2021
- Quentin Müller, Brice Andlauer, *Traducteurs afghans : une trahison française*, La Boîte à bulles, 2020
- Blaise Ndala, *Dans le ventre du Congo*, Seuil, 2021
- Mana Neyestani, *Trois heures*, Ed. ça et là/Arte Editions, 2020
- Alexis Nours, *Droit d'exil. Pour une politisation de la question migratoire*, Editions MIX. 2020
- Marc Alexandre Oho Bambe, *Les lumières d'Oujda*, Calmann-Lévy, 2020
- Morgan Parker, *Il n'y a pas que Beyoncé*, Au diable Vauvert, 2021
- Jean-Pierre Pécau, Alejandro Gonzalez, *L'ombre rouge*, Glénat, 2020
- Pef, *Terra Migra*, Gallimard-Jeunesse, 2020
- Giulia Pex, *Khalat*, Presque lune éditions, 2020
- Coline Picaud, *Personne ici ne sait qui je suis*, Le monde à l'envers, 2020
- Gisèle Pineau, *Ady, soleil noir*, P. Rey, 2021
- Guillaume Poix, *Là d'où je viens a disparu*, Verticales, 2020

– Les 100 titres sur l'exil –

Cyrille Pomès, Stéphane Marchetti, *9.603 kilomètres : l'odyssée de deux enfants*, Futuropolis, 2020

Nadège Prugnard, *No border*, Les éditions Moires, 2020

Marco Rizzo, Lelio Bonaccorso, *Chez nous... : paroles de réfugiés : rescapés des guerres et de la misère, l'accueil des migrants, pour le pire et le meilleur*, Futuropolis, 2021

Mariam Sheik Fareed, *Le syndrome de l'accent étranger*, P. Rey, 2021

Nesrine Slaoui, *Illégitimes*, Fayard, 2021

Leïla Slimani, *Le parfum des fleurs la nuit*, Stock, 2021

Akli Tadjer, *D'amour et de guerre*, Editions les Escales, 2021

Laurence Tellier-Loniewski, *Vingt et un jours*, Gallimard, 2020

Arnaud Thorette, Olivier Latyk, *Siam, au fil de l'eau*, Flammarion, 2020

Kim Thuy, *Em*, Liana Levi, 2021

Gwenaëlle Tonnelier, Marie Deschamps et al., *Ce qui reste de nous : et autres poèmes, nouvelles, récits d'exils*, le Port a jauni, 2020

Behja Traversac, *Algérie, ma déchirure. Fragments de vie*, Editions Chèvre-feuille étoilée, 2021

Jeanne Truong, *Ceux qui sont restés là-bas*, Gallimard, 2021

Charles-Cédric Tsimi, *Clandestinement vôtre*, Lattès, 2021

Issa Watanabe, *Migrants*, Joie de lire, 2020

Birgit Weyhe, *Lignes de vie*, Cambourakis, 2021

Rebecca Young, Mat Ottley, *Là-bas*, Kaléidoscope, 2020

Ruth Zylberman, *209 rue Saint-Maur, Paris Xe : autobiographie d'un immeuble*, Seuil, 2020

La médiathèque du Palais de la Porte Dorée

Désormais « centre de ressources » spécialisé sur l'histoire, la mémoire et les cultures de l'immigration, la médiathèque Abdelmalek Sayad est un pôle documentaire de référence au niveau national et offre un ensemble de ressources unique : essais, thèses, conférences, revues, romans et nouvelles, bandes dessinées, films, affiches.

Riche dans les domaines des sciences humaines et sociales, des sciences économiques, du droit, des arts et de la culture, la médiathèque contribue pleinement aux missions de l'établissement et participe, au travers de ses ressources et collections, à faire évoluer les regards et les mentalités sur l'immigration en France.

Ouverte sur rendez-vous aux étudiants, chercheurs, militants associatifs, acteurs publics spécialisés, la médiathèque est également accessible à tous, librement et gratuitement, le mercredi après-midi de 14h à 17h30.

La médiathèque est également ouverte certains samedis de 14h à 19h à l'occasion des rencontres littéraires qui y sont organisées.

mediatheque.sayad@palais-portedoree.fr

La chaire « Exil et Migrations »

Un migrant migrait parce qu'il voulait vivre mieux. Il migre aujourd'hui parce qu'il veut tout simplement vivre. Il fuit la guerre, la famine, la persécution, la misère, le chômage, la désertification, la dévastation nucléaire. Si les causes sont diverses, elles concourent à donner aux migrations contemporaines une ampleur et une nature inédite. La chaire « Exil et migrations » (Fondation Maison des sciences de l'homme, Paris) entend les approcher en insistant notamment sur les perspectives culturelles et artistiques.

Prochaines rencontres littéraires

Samedi 12 juin 2021 à 16h30

Rencontre avec l'écrivaine Dima Abdallah

pour son dernier roman, *Mauvaises Herbes*, Ed. Sabine Wespieser, 2020.

Ne pas se plaindre, cacher sa peur, se taire, quitter à la hâte un appartement pour un autre tout aussi provisoire, l'enfant née à Beyrouth pendant la guerre civile s'y est tôt habituée.

Le père, dont la voix alterne avec celle de l'auteure, sa fille, sait combien, dans cette ville détruite, son pouvoir n'a rien de démesuré. Cet intellectuel n'a à offrir que son angoisse, sa lucidité et son silence. L'année des douze ans de sa fille, la famille s'exile sans lui à Paris. Le dialogue entre le père et sa fille se poursuit

Palais de la Porte Dorée

Terrasse de Poisson-Lune

293, avenue Daumesnil, Paris 12

www.histoire-immigration.fr